

Roberta Cortopassi

# Datation au $^{14}\text{C}$ de neuf toiles brochées du Louvre

Dans une étude publiée en 2002, treize toiles de lin brochées conservées au département des Antiquités égyptiennes du musée du Louvre (Paris, France) ont été analysées en détail du point de vue techniques et iconographique (Cortopassi 2002).

Ce type de tissu, dont la technique est relativement simple (De Jonghe and Tavernier 1978), sont présents dans toutes les collections de tissus byzantins, mais ils ne sont jamais très nombreux. Pour le groupe de tissus brochés traités dans l'étude de 2002, le décor est créé par une trame supplémentaire qui flotte sur un nombre fixe de fils de chaîne (3, 5, 7) et qui est liée toujours par le même fil.

Cette technique a été utilisée pour décorer des tuniques ou des pièces rectangulaires. Pour les tuniques, qui sont relativement rares, le décor s'organise, en général, selon le schéma classique de la tunique « copte » (*clavi*, bandes en équerre, carrés) ou alors il forme un semis de petits motifs sur toute la surface du

tissu. Les pièces rectangulaires sont de dimensions variables : de 36 x 34 cm (Städtischen Museum Simeonstift, Trèves, inv. VII.224) jusqu'à 130 x 103 cm (Benaki Museum, Athènes, inv. 7236). Ces variations de dimensions indiquent qu'elles ont été utilisées de différentes manières comme textiles d'ameublement. Les motifs géométriques l'emportent largement sur les motifs figurés (personnages et animaux), mais la manière de les disposer sur la surface du tissu et les dimensions de chaque motif sont extrêmement variables.

En 2007, à l'initiative de Mme Dominique Bénazeth, conservateur en chef à la section copte du département, neuf des treize pièces étudiées ont été datées au radiocarbone. Les analyses ont été effectuées par Marc Van Strydonck et son équipe à l'IRPA de Bruxelles, le calibrage à l'Université de Kiel.

Le but de ces analyses était de vérifier s'il existait une période de production relativement délimitée et s'il

n° inv.	fig.	type	liage	fils au cm	nombre couleurs	Datation 95.4% probabilité
AF 5805	1	Tunique	5.1	13 / 11	3	KIA-34908 : 1580±25BP 420 – 550 AD
AF 6032	2	Tunique	3.1	24 / 14	3	KIA-34915 : 1525±35BP 430 – 610 AD
AF 5582	3	Nappe	3.1	10 / 12	2	KIA-34914 : 1435±30BP 570 – 655 AD
AF 5823	4	Nappe	3.1	13 / 14	4	KIA-34906 : 1370±30BP 600 – 690 AD
E 31973	5	Tunique	3.1	21 / 14	3 – lin	KIA-34912 : 1375±30BP 605 – 685 AD
AF 5504	6	Nappe	5.1	17 / 17	4 – lin	KIA-34916 : 1325±25BP 650 – 720 AD (77.5%) 740 – 770 AD (17.9%)
AF 6089	7	Nappe	5.1	9 / 9	3 – lin	KIA-34913 : 1315±30BP 650 – 780 AD
AF 5824	8	Nappe	3.1	10 / 9	6 – lin	KIA-34902 : 1300±30BP 660 – 780 AD
AF 12753	9	Nappe	5.1, 3.1	18 / 15	? – lin	KIA-34905 : 1195±30BP 710 – 750 AD (4.3%) 760 – 900 AD (88.8%) 920 – 940 AD (2.2%)

Table 1. Datation au  $^{14}\text{C}$  de neuf toiles brochées égyptiennes du musée du Louvre.



Fig. 1 - AF 5805

était possible de mettre en évidence une quelconque évolution.

Dans le tableau suivant sont indiquées les datations ainsi que les caractéristiques principales de chaque pièce. Pour simplifier nous avons appelé « nappe » les pièces rectangulaires. Nous avons indiqué sur combien de fils flotte la trame brochée, le nombre de fils au cm en chaîne et en trame, le nombre de couleurs employé et aussi la présence de trames brochées en lin écru. Les fils sont tous de torsion S ; pour les trames brochées les fils sont doubles ou triples, parfois retordus en Z.

Les datations s'échelonnent entre le début de la période byzantine (395 après J.-C.) et la dynastie tulunide (868-905 après J.-C.). Si pour d'autres types de tissu il a été possible d'identifier une période de production relativement réduite (voir, par exemple, De Moor 2002 ; De Moor, Van Strydonck and Verhecken-Lammens 2004 ; Cortopassi and Verhecken-Lammens 2007), pour les brochés cela ne semble pas envisageable. Non seulement les pièces du Louvre ont été tissées sur cinq siècles, mais il se peut que la période de production soit encore plus étendue. Rappelons, en effet, que les tissus décorés datant de la période romaine (donc avant 395 après J.-C.) sont rares dans les collections des musées. C'est seulement avec l'introduction du christianisme et l'abandon de la momification que l'on commence à ensevelir les morts vêtus de leurs tuniques. Ces vêtements, trouvés lors des fouilles, sont ceux que l'on appelle communément « tissus coptes », mais ces vêtements existaient bien avant l'introduction du christianisme. Ainsi, quand nous avons voulu étudier des exemples de vêtements correspondants par leur iconographie aux textiles d'époque romaine conservés au musée du Louvre, les datations au

radiocarbone ont systématiquement donné une fourchette entre la fin de la période romaine et les premières décennies de la période byzantine (Cortopassi 2008). Il serait toutefois absurde d'affirmer que ces vêtements n'existaient pas avant les dates indiquées par le radiocarbone et cela serait encore plus absurde pour les toiles brochées, dont la technique est simple. Nous pouvons simplement affirmer que les plus anciennes toiles brochées conservées au Louvre remontent au début de la période byzantine, mais que très probablement elles existaient bien avant.

La date la plus récente englobe la période tulunide, mais nous savons que la technique du broché était encore utilisée aux périodes ikhshidide (934-969 après J.-C.) et fatimide (969-1171 après J.-C.). Par exemple, elle est employée pour créer des bandes avec une inscription en arabe dont un exemple est conservé au Museum für Islamische Kunst de Berlin (Helmecke 2006, 185, 188). Une inscription pratiquement identique avec la formule *al-mulk li-llāh* en broché a été trouvée lors des fouilles du monastère de Baouit en septembre 2006 (Pantalacci and Denoix 2007, 282, 284 ; Cortopassi 2006). A l'extérieur du bâtiment D, dont le sondage a été effectué par l'équipe dirigée par Dominique Bénazeth, était enseveli un corps enveloppé dans un linceul, sur la tête était posé un grand coussin. La housse était constituée de plusieurs fragments d'un grand tissu broché présentant des nombreuses reprises. Des registres d'octogones et des bandes de bordure en constituaient le décor réalisé avec quatre couleurs de laine, sur une bordure était placée l'inscription brochée en lin bleu. La sépulture, qui sera publiée en détail avec le reste de la fouille, date de l'époque fatimide. Les fibres végétales qui en constituaient le rembourrage ont été analysées au radiocarbone et datent entre 1028 et 1214 après J.-C. (probabilité 95,4%). L'analyse a été effectuée en 2007 par le Laboratoire de Datation par le Radiocarbone de l'IFAO du Caire (Rapport d'analyse IFAO\_50). Le textile est certainement un peu plus ancien que le rembourrage végétal. Le radiocarbone est un moyen extraordinaire pour dater les textiles dépourvus de contexte archéologique, qui sont majoritaires dans les collections des musées, toutefois il serait très imprudent de considérer que les datations obtenues sur une dizaine de pièces soient indicatives des limites chronologiques de la production de certains tissus. Les collections conservées dans les musées, ainsi que les pièces choisies par les collectionneurs, sont certainement un reflet de la réalité, mais un reflet très souvent incomplet. Pour conclure, encore deux remarques sur les données



Fig. 2. AF 6032



Fig. 3. AF 5582



Fig. 4. AF 5823



Fig. 5. E 31973



Fig. 6. AF 5504



Fig. 7. AF 6089

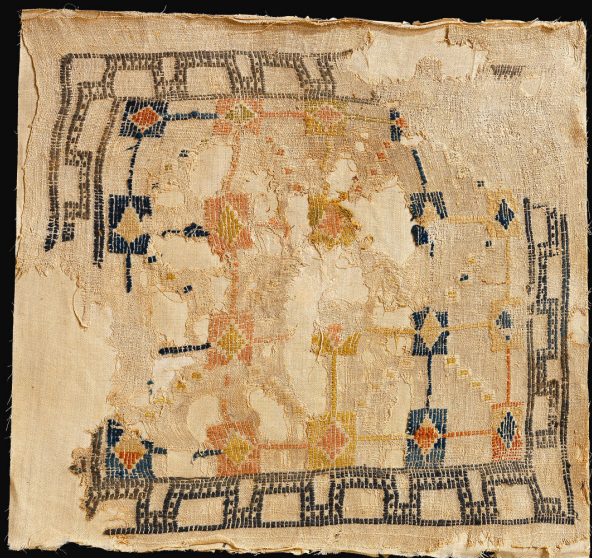


Fig. 8 AF 5824



Fig. 9 AF 12753

du tableau. Les trois fragments de tuniques sont placés entre les pièces les plus anciennes du groupe, encore pratiquement à la période byzantine. Pouvons-nous en déduire que les tuniques brochées ont été délaissées à la période arabe ? Cela serait très risqué si l'on considère le nombre de fragments à *clavi* multiples alternant décor en tapisserie et décor broché qui pourraient provenir de tuniques mais aussi des 'abā', vêtements inconnus avant la période arabe (Kendrick 1921, 77, pl. 24 ; Cornu 1992, 1, n° BAV 6890 ; Bellinger 1951, TM 72.106 ; et aussi Dumbarton Oaks Collection, inv. 53.69.4).

Et enfin, dans notre tableau les trames brochées en lin figurent seulement sur les cinq pièces les plus récentes. Il s'agit de lin écru qui crée un décor ton sur ton, une sorte de variation dans la structure du tissu. Il se pourrait, mais l'hypothèse reste à vérifier, que l'emploi du lin dans les trames brochées soit une évolution dans l'emploi des matériaux. On le trouve en effet sur les *clavi* multiples dont nous venons de parler et sur d'autres tissus ornés principalement de motifs en tapisserie, mais dont la toile de fond est agrémentée de losanges ou de carrés brochés en lin (Martiniani-Reber, Cornu, et alii 1993, nos 34, 35, 36) et, enfin, c'est du lin bleu qui est utilisé pour les inscriptions brochées du coussin trouvé à Baouit et pour le fragment conservé à Berlin.

## Bibliographie

Bellinger, L. (1951) Textile analysis: early techniques in Egypt and the Near East, Part 2. *The Textile Museum Workshop Notes* 3.

Cortopassi, R. (2002) Les toiles à décor broché dans la collection de tissus égyptiens du musée du Louvre. *Journal of Coptic Studies* 4: 1-24.

Cortopassi, R. (2006) Monastère de Baouit : premiers textiles. *ATN* 43: 12-16.

Cortopassi, R. (2008) Vêtements romains au Louvre. In C. Alfaro and L. Karali (eds.), *Purpureae Vestes II. Actas del II Symposium Internacional sobre Textiles y Tintes del Mediterráneo en el mundo antiguo*, 149-158. Valencia.

Cortopassi, R. and Verhecken-Lammens, C. (2007) Tunics with loops: <sup>14</sup>C, spinning, weaving, dyes and iconography. In A. De Moor and C. Fluck (eds.), *Methods of dating ancient textiles of the 1<sup>st</sup> millennium AD from Egypt and neighbouring countries. Proceedings of the 4<sup>th</sup> meeting of the study group "Textiles from the Nile Valley"*, 138-149. Tiel.

Cornu, G. (1992), *Tissus islamiques de la collection Pfister*. Città del Vaticano.

De Jonghe, D. and Tavernier, M. (1978) Met selectie-roeden geweven koptische weefels. *Bulletin des Musées royaux d'art et d'histoire* 50: 75-105.

De Moor, A. (2002) Radiocarbon dating of Coptic woollen caps in sprang technique. *Bulletin du CIETA* 79: 26-32.

De Moor, A., Van Strydonck, M. and Verhecken-Lammens, C. (2004) Radiocarbon dating of a particular type of Coptic wollen tunics. In M. Immerzeel and J. Van Der Vliet (eds.), *Coptic studies on the threshold of a new millennium II. Proceedings of the Seventh International Congress of Coptic Studies*, 1425-1442. Leuven – Paris – Dudley, Ma

Helmecke, G. (2006) Tirāz-Inschriften im Berliner Museum für Islamische Kunst. In C. Fluck and G. Helmecke (eds.), *Textile Messages. Inscribed Fabrics from Roman to Abbasid Egypt*, 173-191. Leiden-Boston.

Kendrick, A. F. (1921), *Catalogue of textiles from burying grounds in Egypt II* (n. 300-616). Londres.

Martiniani-Reber, M., Cornu, G, et alii (1993) *Tissus d'Égypte, témoins du monde arabe, VIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup>siècle. Collection Bouvier*. Thonon-les-Bains.

Pantalacci, L. and Denoix, S. (2007) Travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 2006-2007. C. Fayoum et Moyenne Égypte. 2. Baouit, *BIFAO* 107, 280- 284.

## Copyrights

Fig. 1 à 9 © Musée du Louvre – G. Poncet